

Salah Khelifa

CHANTS DE CADIGE

(Poèmes)

LE BARCIDE

LE BARCIDE ÉDITIONS, LES MARABOUTS, LOBNA 85,

5000 MONASTIR, TUNISIE, GSM : 97 770 420

WWW.SALAH-KHELIFA.COM

AU NOM D'ALLAH LE MISÉRICORDEUR, LE MISÉRICORDIEUX

Quand le soleil sera jeté bas (1), quand les étoiles auront perdu leur lumière (2), quand les montagnes se seront mises en branle (3), quand les chamelles grosses n'auront pas mis à terme (4), quand les bêtes sauvages auront été groupées (5), quand les mers auront bouillonné (6), quand les âmes auront été réincarnées (7), quand on aura demandé à la fillette vivante (8) pour quel crime elle fut occise (9), quand les feuillets auront été déroulés (10), quand le ciel aura été enrayé (11), quand le feu aura été attisé (12), quand le Paradis aura été rapproché (13), chaque âme saura alors l'œuvre qu'elle avait présentée (14).

Coran, LXXXI, l'Extinction, 1 à 14.

À la mémoire vénérée de ma mère Cadige, pour les trésors
fabuleux qu'elle m'avait généreusement prodigués

CHANTS DE PHRYGIE

CHANT DE PHRYGIE (1)

En Phrygie
L'effigie
--D'un pâlot
En sanglot--

Rassérène
La sirène
Qui s'abat
Au sabbat ;

--Qui fulmine ?
--Salamine
Au récif
Agressif ;

Elle ordonne
(Quand bourdonne
L'ouragan)
Au brigand

De fuir vite
Ce Lévite,
Son copain,
Loin du pin.

Tunis, café de Bâb Saadoun, le 31 décembre 2003

CHANT DE PHRYGIE (2)

--Qui s'entraîne ?

Rassérène

Le bourg creux,

Noir, chancreux ?

--La vigie

En Phrygie

À l'œil long

D'aquilon.

--Qui fulmine ?

Qui rumine ?

--Le récif

Agressif

Qui bourdonne.

La Madone

Offre un pleur

À ma fleur.

On flagorne,

On suborne

Ce lapin

De tapin.

CHANT DE PHRYGIE (3)

Je fulmine
Car culmine
Leur récif
Récessif

En Phrygie
Sans vigie.
Du pur flot
Mon falot

Rassérène
Sœur Irène
Aux mains creuses
De chancreuses.

--Qui bourdonne ?
--L'ogron donne
Son feu noir
D'éteignoir

À la sainte
De l'Enceinte,
Au sapin,
Au tapin.

CHANT DE PHRYGIE (4)

Qui pâit le lard
Du rigolard ?
Le soir bourdonne ;
L'ânon fredonne

Car un pâlot
(Triste en sanglot)
Voit la vigie
Seule en Phrygie ;

L'ours coléreux
Et miséreux
Le rassérène
Chez Sœur Irène ;

Le noir récif
Qu'on sait lascif
Alors fulmine,
Au sang culmine.

Ce vif lapin,
Ce tors tapin,
Qui les suborne ?
On me flagorne.

CHANT DE PHRYGIE (5)

Me flagorne
Qui suborne
Ce tapin,
Ce lapin.

De Phrygie
La vigie
Noie un flot
En sanglot,

Rassérène
Sœur d'Irène
À l'œil doux
De saindoux.

Salamine
Chez Lamine
Perd un dard
De soudard.

Qui bourdonne ?
Je fredonne
L'hymne ancien
Capétien.

Tunis, café de Bâb Saadoun, le 31 décembre 2003

CHANT DE PILATE (1)

Or Pilate
Me relate :
« Pygmalion
Aima lion ;

L'antilope
Qui galope
Aime à tort
Le butor ;

On m'offusque
Quand s'embusque
Ce forban
Sous un banc

Car m'égare
À Mégare
L'hymne exquis
Du pâquis

Car m'effleure
Ce grand leurre
De Touareg
Au Grand-Reg. »

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 4 janvier 2004

CHANT DE PILATE (2)

L'antilope
Qui galope
Au champ tord
Le butor

Qui relate
À Pilate :
« Pygmalion
(L'ardélon)

Vous offusque ;
Il s'embusque
Face au banc
Du forban.

Je m'égare
Dans Mégare
Car le rai
N'est plus vrai

Car le leurre
Des Touareg
Vous effleure
Dans le Reg. »

CHANT DE PILATE (3)

Je m'offusque,
D'un turban ;
--Qui s'embusque
Sous ce banc ?

--Mais Pilate
Qui relate :
« Pygmalion
Tue un lion,

L'antilope,
Pénélope,
Le Butor
Qui se tord ;

À Mégare
Il égare
Son saindoux,
Ton chant doux ;

De son leurre
Il effleure
Des Touareg
Au Grand-Reg. »

CHANT DE PILATE (4)

--Qui s'égare
À Mégare ?
--Ce guerrier
Sans laurier ;

Ois Pilate !
Il relate :
« Pygmalion
Sans talion

Nous offusque ;
Il embusque
Un soldat
Sans dada ;

Il effleure
De son leurre
Les Touareg
Dans leur Reg,

L'antilope
Qui galope,
Le butor
Qui se tord. »

CHANT DE PILATE (5)

Ce grand leurre
Donc effleure
Les Touareg
Dans leur Reg.

Pygmalion
Suit un lion,
Me relate
Ce Pilate :

« Ce butor
Qui se tord
Aime un pape,
La Salope ;

Il m'offusque,
Il s'embusque
Dans un bois
Aux abois ;

Je m'égare
Dans Mégare ;
Ménélas,
Je suis las. »

CHANT DE LA PARQUE (1)

Or Plutarque
À la Parque :
« D'un brandon
Fais-moi don !

--Qui profane
L'air diaphane ?
L'éclat d'or ? »
--« Le condor ;

À la Cène
Il assène
Un coup noir
D'éteignoir ;

--Je bouillonne ; --
Il sillonne
Les sept cieux
Capricieux ;

Il torture
Sa pâture
Dans la nuit
De l'ennui. »

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 4 janvier 2004

CHANT DE LA PARQUE (2)

Je profane
L'or diaphane,
Les louis d'or
Du condor,

Dit Plutarque
À la Parque ;
« Fais-moi don
D'un bourdon

Car j'assène
À la Cène
Des boyaux
En caillots ;

On bouillonne ;
--Qui sillonne
Tous ces cieux
Insoucieux ? »

--La pâture
Qu'on torture
Dans le vent
Émouvant.

CHANT DE LA PARQUE (3)

Sur la scène
Sarracène
Souffle au cor !
Plus encor !

Dit Plutarque
À la Parque ;
« Fais un don
D'un brandon

À qui fane,
Qui profane
Les louis d'or
Du condor

Qui bouillonne,
Qui sillonne
Ces noirs cieux
Malicieux,

À l'amante
Inclémente
Du vieux tzar
Balthazar ! »

CHANT DE LA PARQUE (4)

Je bouillonne :
Ce vicieux
Donc sillonne
Tous nos cieux,

Dit Plutarque
À la Parque ;
« Ce brandon,
Fais-en don

À qui fane
L'air profane,
Les louis d'or
De Médor,

À la scène
Sarracène
Qui fourbit
Son gourbi,

Qui torture
Sa pâture,
Au grison,
Au bison !... »

CHANT DE LA PARQUE (5)

Qui torture
Sa pâture
Dans le vent
Émouvant ?

Dit Plutarque
À la Parque ;
« Fais-moi don
D'un pardon !

Je profane
L'ord, diaphane
Dinar d'or
Du condor ;

À la cène
On m'assène
Des jurons
De lurons ;

Je bouillonne ;
Qui sillonne
Les dix cieux
Capricieux ? »

CHANT DE CADIGE (1)

« Sur l'Adige,
Dit Cadige,
Un cancan
À l'encan ;

Qui folâtre ?
Un bellâtre ;
Ce rabbin
Pense au bain,

Au lin grège
Qui s'agrège
Aux âniers
Casaniens ;

Il s'agite
Tout haineux
Dans son gîte
Caverneux ;

La Rochelle
Prend l'échelle
De ce vieux
Impluvieux. »

CHANT DE CADIGE (2)

Un rabbin
Danse au bain
Car folâtre
Un bellâtre,

Dit Cadige.
Ton prodige ?
Leur cancan
À l'encan

Dans la ville
Fort servile
Des âniers
Casaniens.

Qui s'agite
Dans son gîte
Caverneux ?
L'ours haineux

--Fou de rage,
Sous l'orage--
Fuit, s'abat
Au sabbat.

CHANT DE CADIGE (3)

Les âniers
Casaniers
Vont aux marches
Quand tu marches

Sur l'Adige
Chez Cadige,
Vers l'encan
Du cancan.

Grâce au bain
Du rabbin,
Qui folâtre
Près de l'âtre ?

Roi haineux
Dans vingt nœuds ;
Il s'agite
Pour ton gîte ;

Sur l'écueil
Son cercueil,
Qui l'arrime ?
C'est ma rime.

CHANT DE CADIGE (4)

« Suite aux nœuds
De ton gîte
Caverneux,
L'ours s'agite

Sur l'Adige
Dit Cadige,
Dans l'encan,
Le cancan

Du rabbin
(Hors du bain),
Du bellâtre
Qui folâtre

Quand l'étoile
Perd sa toile ;
--Ces âniers
Casaniers,

Qu'en dis-tu ?
Fils têtû ! »
--Parle au Borgne
Qui me lorgne !

CHANT D'ALBUQUERQUE (1)

À Dunkerque
Albuquerque
Crève un vent
Émouvant,

Fend le chêne
De Duchesne,
Le cal vain
De Calvin.

--Je babille ; --
Il habille
Mon cerveau
Pour Airvault,

Puis dérobe
Au condor
Sous sa robe
Galets d'or ;

En Gascogne,
Dans les fleurs,
Il me cogne
Jusqu'aux pleurs.

CHANT D'ALBUQUERQUE (2)

Près du chêne
De Duchesne,
Du ravin
De Calvin,

À Dunkerque
Albuquerque
Chante un chant
Trébuchant ;

Il babille,
Puis m'habille
Le cerveau
Pour Airvault ;

Sous sa robe
Il dérobe
Un ergot
D'Ostrogoth.

En besogne,
Acescent,
Il me cogne
Dans mon sang.

CHANT D'ALBUQUERQUE (3)

--Qui babille ?
Qui m'habille
Le cerveau
Comme un veau ?

--Albuquerque
À Dunkerque
Au mitan
De l'Autan ;

Il enchaîne
Sous un chêne
Le devin
De Calvin,

Puis dérobe
Sous sa robe
Le youyou
Du voyou ;

En besogne,
Rubescent,
Il nous cogne
Jusqu'au sang.

CHANT D'ALBUQUERQUE (4)

--Que dérobe
Ce valet
Sous sa robe
Au chalet ?

--À Dunkerque,
Albuquerque
Dévoile une
Nuit sans lune ;

À son chêne
Il enchaîne
L'échevin
De Calvin

Qui babille ;
Il habille
Mon cerveau
Pour Airvault ;

En besogne,
Il me cogne
Pis qu'un fou
De Corfou.

CHANT D'ALBUQUERQUE (5)

--Qui te cogne ?
Qui te rogne ?
Amant fou
De Corfou !

--Albuquerque
De Dunkerque,
Au mitan
De l'Autan ;

Il m'enchaîne
À son chêne,
Au pot vingt
De Calvin ;

Je babille ;
Il m'habille
Le cerveau
Comme un veau.

--Qui dérobe
Sous sa robe
Le chien bai
De Bombay ?

CHANT D'ILLYRIE (1)

Walkyrie
D'Illyrie,
Qui s'abat
Au sabbat ?

Qui succombe
Dans la Combe ?
Est-ce un fils
De Memphis ?

Qui chevauche
À ta gauche ?
Est-ce un Franc
Bien souffrant ?

Qui cannelle
Ta flanelle ?
Est-ce un treuil
De chevreuil ?

La sirène
De ta reine
Au chant long
Fuit l'aiglon.

CHANT D'ILLYRIE (2)

--Qui succombe
Dans la combe ?
--L'oiseau blanc
En tremblant.

Walkyrie
D'Assyrie,
Ton sabbat
Nous abat.

Qui chevauche
À la gauche
Du Lombard ?
Est-ce un bar ?

Ma flanelle
Porte en elle
Chamérops
Et sirops ;

Chants de reines,
De sirènes,
De Renoir
À l'œil noir.

CHANT D'ILLYRIE (3)

Je chevauche
Tout à gauche
De ce Goth
Sans ergot,

Walkyrie
D'Assyrie
Que l'on bat
Au sabbat.

--Qui succombe
Dans ta combe ?
Dans ton val ?
Mon cheval ?

La gazelle
Ou l'oiselle ?
--C'est l'ânon
Sans canon ;

La sirène,
La murène,
Le verrat
Qu'on verra.

CHANT D'ILLYRIE (4)

Sentinelle,
Ta flanelle
Sent le sang
Acescent

D'Illyrie,
D'Assyrie,
Du Sabbat
Qui s'abat

Dans la combe
Où succombe
L'oiseau blanc
En tremblant,

Où chevauche
(L'œil à gauche)
Escobar
Le Lombard.

Ma sirène
Vite égrène
Vingt-sept chants
Alléchants.

CHANT D'ILLYRIE (5)

Les sirènes,
Les six reines
Ont chanté
En été.

Walkyrie
D'Illyrie,
Ton sabbat
Suit Saba.

Je succombe
Dans la combe
Où se meurt
Le semeur.

--Qui chevauche
Tout à gauche
Du Lombard ?
--Escobar ;

Sa flanelle
Porte en elle
Des becs lents,
Purulents.

CHANT DE LISBONNE (1)

À Lisbonne
Va la bonne
De Rabat
Qu'on rabat.

--Qui fourmille ?
--La charmille
Où le loir
Veut chaloir ;

Il barbouille
Une andouille.
Vermoulu,
J'ai moulu

De la tourbe ;
Je m'embourbe
Dans le sang
Déhiscent,

Puis m'évade ;
La bravade
Du crapaud
Choit au pot.

CHANT DE LISBONNE (2)

--Qui fourmille
Chez Camille ?
--Ce gros loir
Veut chaloir ;

À Lisbonne
Va sa bonne
Qu'il rabat
À Rabat ;

Il barbouille,
Écrabouille
Le gros chat
Du pacha

Qui s'embourbe
Dans la tourbe ;
Il en sort,
Jette un sort ;

Je m'évade :
Sa bravade
Me fait mal
*Noch einmal.*¹

¹ -Encore une fois, en allemand.

CHANT DE LISBONNE (3)

--Qui barbouille ?
Écrabouille
Le sot lent ?
Insolent ?

--C'est la bonne
De Lisbonne
Qui casse aulne,
Carcassonne.

--Qui fourmille ?
--La ramille
Où le loir
Veut chaloir ;

Il s'embourbe
Dans la tourbe
Purpurine
Qu'on burine ;

Il s'évade :
Sa bravade
Craint l'hiver
Sans pivert.

CHANT DE LISBONNE (4)

--Qui s'embourbe
Dans la tourbe,
Au tripot
Du crapaud ?

--C'est la bonne
De Lisbonne
Qu'on rabat
À Rabat ;

La charmille
Qui fourmille
Où le loir
Veut chaloir :

Il barbouille,
Écrabouille
Ce frelon
Au dard long.

Je m'évade,
Sa bravade
Brise un œuf
Au pont Neuf.

CHANT DE LISBONNE (5)

Je m'évade,
Ta bravade
De velours
Fait fuir l'ours

À Lisbonne
Dont la bonne
Se rabat
Sur Rabat

Où fourmille
La charmille,
Où le loir
Veut chaloir,

Où l'andouille
Se barbouille
D'or moulu.
Vermoulu,

Je m'embourbe
Dans la tourbe
Où se pend
Ce serpent.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 4 janvier 2004

CHANT DE LUCRÈCE (1)

--L'allégresse
De Lucrèce,
Qui l'éteint
Ce matin ?

--La nacelle
Qui chancelle
Sur l'étang
De l'Autan ;

Ma fontaine,
Me dit Taine
Langoureux,
Rigoureux ;

Je regimbe
Dans mon limbe,
Dit le saint
Au cœur sain ;

--Qui commande
Cette amande ?
--L'aumônier
Canonnier.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 5 janvier 2004

CHANT DE LUCRÈCE (2)

--Qui chancelle ?

--La nacelle

Du bourreau

Sans fourreau.

Cette ogresse

Qu'oïnt Lucrece

A déteint

Mon matin,

La fontaine

D'Antisthène

Au front creux

De chancreux.

--Qui regimbe

Dans son limbe ?

--C'est Nerval

À cheval ;

Il demande

Une amande

À Rimbaud

Au chant bot.

CHANT DE LUCRÈCE (3)

« La mitaine
D'Antisthène
Est de fer,
Lucifer,

Dit Lucrèce ;
Cette ogresse
A déteint
Mon vert thym ;

Sa nacelle
Qui chancelle
Suit Néron
Au nez rond

Qui regimbe
Dans son limbe
De purin
Purpurin.

Il quémande
(Ou commande ?)
Pour moi seul
Un linceul. »

CHANT DE LUCRÈCE (4)

--Qui regimbe
Hors du limbe ?
--L'astre ailé
Dans le blé,

Dit Lucrèce
À l'ogresse
(Qui s'ébat
Dans Saba)

Dont la selle
Se morcelle
Au matin
Qui s'éteint

À cette heure
De vrai leurre
Et la nuit
De l'ennui...

--Qui commande
Son amande ?
--L'air amer
De la mer.

CHANT DE LUCRÈCE (5)

Je commande
Une amande
Pour l'enfant
Triomphant.

L'allégresse
De Lucrèce
A déteint
Le lutin,

Sa nacelle
Qui chancelle,
L'harmattan,
Cet Autan,

Sa mitaine
De futaine,
Son doigt prompt
Qui nous rompt...

Lucrèce aime,
Lucre essaime
Dans les prés
Empourprés.

CHANT DU CENTAURE (1)

Minotaure !
Le centaure
De Crosso
Casse un os ;

Il divague
Sur la vague
Qui descend
Dans le sang ;

Il érige
Un aurige
De têtards,
De bâtards ;

Sa cervelle
En javelle
Épile un
Grain d'alun,

Ma mitaine
De futaine
Le Bardot
Du Bardo.

CHANT DU CENTAURE (2)

--Qui divague
Sur la vague ?
Qui descend
Dans le sang ?

Minotaure !
--Le centaure,
L'œil blafard
Du cafard

Qui s'érige,
Puis corrige
L'aumônier
Canonnie ;

Sa cervelle
Au ciel vèle ;
Il en sort
Un ressort,

La mitaine
De Clithène,
Un moreau
En garrot.

CHANT DU CENTAURE (3)

--Qui s'érige,
Puis corrige
Ce bâtard
Sur le tard ?

Minotaure !
--Le centaure
De Crossos
Sur un os ;

Au flot vague,
Il divague
Lourd de sang
Déhiscent ;

Sa cervelle
En javelle
Met à bas
Ces Babas,

Leur mitaine
D'Aquitaine
Ce Baudet
De Daudet.

CHANT DU CENTAURE (4)

Ma cervelle
Ce jour vèle ;
Il en sort
Un ressort,

Minotaure !
Ce centaure
--Parti pour
Singapour

Sur la vague
Qui divague--
Boit mon sang
Acescent,

Puis s'érige.
--Qui corrige
Son vantard
De bâtard ?

--Démosthène
En futaine
Par son mot
De marmot.

CHANT DU CENTAURE (5)

On échancre
L'or du cancre,
Le Bardot
Du Bardo,

Minotaure !
Le centaure
Vend le grain
Du chagrin ;

Il divague
Sur la vague,
Puis descend
Tout en sang

Dans le fleuve
Où s'abreuve
Le bâtard
Du Vantard ;

Sa cervelle
Enfin vêle
Mettant bas
Cent Babas.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 5 janvier 2004

CHANT DE THÉMISTOCLE (1)

Thémistocle !
Agathocle
En courroux
A l'œil roux.

--Qui voltige
Sur la tige
Du roseau ?
--Cet oiseau ;

Il s'insurge
Chez Panurge
Contre un vent
Éprouvant ;

Il saccage
Leur pacage,
Le beffroi
De l'effroi,

Cette horloge
Où se loge
Le bigot
Wisigoth.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 5 janvier 2004

CHANT DE THÉMISTOCLE (2)

--Qui voltige
Sur ma tige ?
--Le brigand
Que sait Gand.

Thémistocle !
Agathocle
Aime Isis ;
--Je moisis. —

Je m'insurge
(L'heur mince urge)
Contre un fils
De Memphis ;

Hors-sa-cage,
Je saccage
Son beffroi
De l'effroi,

Son horloge,
Son tripot
Où nous loge
Le crapaud.

CHANT DE THÉMISTOCLE (3)

Qui s'insurge
Contre un loir,
Chez Panurge
Sur le Loir ?

Thémistocle !
Agathocle
Vit Gyptis
À Leptis ;

Il voltige
Sur la tige
Du brigand
L'Ouragan.

De ma cage
Je saccage
Son beffroi
De l'effroi,

Son horloge
Où se loge
Cet ogron
Qui nous rompt.

CHANT DE THÉMISTOCLE (4)

--Qui saccage
Le Beffroi ?
Qui m'encage
Dans l'Effroi ?

Agathocle !
--Thémistocle ;
Il pourfend
Cette enfant ;

Il voltige
Sur la tige
Du lilas
Qu'il sait las,

Puis s'insurge
(Car l'ourse urge)
Contre un vent
De couvent,

Leur horloge
De Bison
Où se loge
Le Grison.

CHANT DE THÉMISTOCLE (5)

Cette horloge :
L'ogre y loge ;
Le bigot
Wisigoth.

Thémistocle !
Agathocle
Aime Ira,
Bahira

Car voltige
Sur sa tige
Saint d'Aquin
Le Faquin.

Je m'insurge
Chez Panurge
Contre un chant
Du Couchant ;

Je saccage
Hors-ma-cage
Ce beffroi
De l'effroi.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 5 janvier 2004

CHANTS DE CLÉOPÂTRE

CHANT DE CLÉOPÂTRE (1)

Cléopâtre
Aime un pâtre,
Un scorpion,
Un morpion,

Un cautère
De notaire,
Un crapaud
De tripot,

L'air atone
Qui moutonne,
Un sajou
D'acajou

--Qui retourne--
Qui séjourne
Dans le bar
D'Escobar...

Tu disloques
--Ô python--
Nos cent loques,
Lui dit-on.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 6 janvier 2004

CHANT DE CLÉOPÂTRE (2)

Le cautère
Du notaire
Brûle un pot
De crapaud,

Cléopâtre
Et son pâtre,
Le scorpion
De l'espion,

Cet automne
Qui détone,
Le bijou
Du sajou

De Melbourne
Qui séjourne
Au vieux bar
Du Lombard

Qui disloque
La breloque
De l'hiver
Qu'oïnt le ver.

CHANT DE CLÉOPÂTRE (3)

Le bijou
Du sajou
Nous étonne
En automne,

Dit un pâtre ;
Cléopâtre
Aime un pion,
Un champion,

Un notaire
Solitaire,
Un crapaud
Sur un pot

--Qui s'y tourne, --
Qui séjourne
Au vent ord
Du Butor

Qui fracasse
La carcasse
De l'oiseau
Du roseau.

CHANT DE CLÉOPÂTRE (4)

Je séjourne
Chez Sî Giourne
Au Haut-Tell
Pour fuir Tell,

Fuir ce pâtre,
Cléopâtre ;
Suis-je un pion ?
Un scorpion ?

Ce notaire
Solitaire
Fuit ce pot
De suppôt ;

--Qui s'étonne
En automne ?
--Ce sajou
(Sans bijou)

Vous disloque,
Met en loque
Ce faubourg
Au tambour.

CHANT DE CLÉOPÂTRE (5)

Tu disloques
Mes dix loques,
Dit l'ânon
Au djinnon.

Cléopâtre
Court un pâtre,
Un scorpion,
Un morpion,

Un notaire
De Cythère,
Le crapaud
Du tripot

En automne
Qui détone,
Un sajou
En Anjou,

Moshé Giourne
Qui séjourne
Chez le chah,
Le pacha.

CHANT DE L'ACROPOLE (1)

Au grand pôle
L'Acropole ;
Au caveau
Un pavot.

Je supporte
Ce cloporte
Des confins,
Ses couffins.

--Qui pérore
À l'aurore
En sanscrit ?
--Le Conscrit

Qui se cabre,
Qui palabre...
Frauduleux,
Crapuleux,

Monotone ;
Il festonne
Le froment,
Son roman.

CHANT DE L'ACROPOLE (2)

Que je meure
Sans demeure !
Dit l'ogron
À l'œil prompt.

L'Acropole
Sur l'épaule,
Il s'en va
À Java.

À l'aurore
Il pérore
En sanscrit.
Un conscrit

De Calabre
Bruit, palabre,
L'œil visqueux
Comme un queux ;

Monotone,
Il festonne
Mon froment,
Mon roman.

CHANT DE L'ACROPOLE (3)

Ce conscrit
Donc pérorer
En sanscrit
À l'aurore,

Sur l'épaule
L'Acropole,
Un pavot
De caveau.

Que je meure
Sans demeure !
Crie et dit
Le cadi

Qui se cabre,
Œil macabre ;
Front tortu,
Il s'est tu.

Il festonne
L'air atone,
Le froment
En tourment.

CHANT DE L'ACROPOLE (4)

En Calabre
La palabre
Crie un nom
De guenon.

Sur l'épaule,
L'Acropole,
Je m'en vais,
L'œil mauvais.

Que je meure
Sans demeure !
Dit l'imam
À Priam

Qui pérore
À l'aurore
En sanscrit.
Un conscrit

Monotone
Nous festonne
Le froment
Qui ne ment.

CHANT DE L'ACROPOLE (5)

L'ours festonne,
Puis entonne
L'hymne Oural
Guttural ;

L'Acropole
Sur l'épaule,
Danse Éva
La java ;

Que je meure,
Séraphin,
Sans demeure
Ni couffin !

--Qui pérore
À l'aurore
En prâcrit ?
--Un conscrit

De Calabre
Qui se cabre
Au faubourg
Du labour.

CHANT DE CLOTAIRE (1)

Le notaire
De Clotaire
Perdra tôt
Son quartaut

Qui murmure ;
On l'emmure
Aux prisons
Des grisons.

Sa grimace
De limace
Plaît au gueux
Le Fougueux

Qui s'illustre.
Mon balustre,
Il le rompt,
Nous corrompt

Dans la glace ;
Je me lasse
Tout à coup
Du licou.

CHANT DE CLOTAIRE (2)

--Qui murmure ?

--La ramure

De ce serf

Qui les sert.

Le notaire

De Clotaire

Boira tôt

Un quartaut

De grimaces

De limaces

Car le Gueux

Dit fougueux

Au soir lustre

Le balustre

De l'ogron

Qui nous rompt ;

Il nous glace ;

Je me lasse

De son fer ;

--J'ai souffert. --

CHANT DE CLOTAIRE (3)

L'Ours fougueux
Offre au Gueux
Sa grimace
De limace

Car Clotaire
--Sans notaire--
Boira tôt
Un quartaut

D'humeur mûre ;
Qui s'emmure
Vraiment seul
Au linceul ?

Qui s'illustre
Sans balustre ?
Qui nous rompt ?
Nous corrompt ?

Qui nous glace ?
Je me lasse
Du licou
Mis au cou.

CHANT DE CLOTAIRE (4)

L'âne illustre
Son balustre,
Nous corrompt,
Puis nous rompt ;

Le notaire
De Clotaire
Ira tôt
Sans quartaut ;

Je murmure
Car j'emmure
Le condor
Qui t'endort ;

Sa grimace
De limace
Plaît au Gueux
(Doigt Rugeux)

Qui me glace ;
Je me lasse
Décemment
De qui ment.

CHANT DE CLOTAIRE (5)

On me glace ;
Je me lasse
Tout à coup
Du Licou,

De Clotaire,
Du Notaire,
Du quartaut
Qu'on boit tôt,

Des murmures
Des ramures,
Du chant doux
Des Hindous,

Des limaces
Que tu masses,
De ce gueux
Dit fougueux,

Du balustre
Qu'on illustre,
De l'ogron
Qui nous rompt...

CHANT DE VINCENNES (1)

À Vincennes
Vingt-six Cènes
Où Crésus
Vend Jésus

(Qu'il détrousse
Dans la brousse),
L'océan
Malséant ;

En puissance,
Il encense
Le goussaut
De Rousseau ;

Il aiguise
À sa guise
Vos cent dieux
Dispendieux ;

Il relate
(Car il flatte)
Qui croupit
Accroupi.

CHANT DE VINCENNES (2)

--Qui courrouce
Ta sœur rousse ?
--L'Océan
Malséant ;

Dans les cènes
De Vincennes
Le goussaut
De ce sot

Qui condense
En cadence
Le brouillard
Du trouillard ;

À sa guise,
Il aiguise
Ces trois dieux
Dispendieux.

--Je relate
À Pilate
Heume antique,
Atlantique. --

CHANT DE VINCENNES (3)

L'âne encense
Sa puissance
Fait en or
Pour le Nord.

Tu m'assènes
À Vincennes
Pets de sot
Chez Rousseau.

Je courrouce
Ta nuit rousse
Dans le vent
Émouvant ;

Donc aiguise
Duc de Guise
Et ces dieux
Dispendieux,

Puis relate
--Toi qu'on flatte--
Qui croupit
Accroupi !

CHANT DE VINCENNES (4)

À sa guise,
L'ours aiguise
Le vent fou
Pour Edfou.

À Vincennes,
Tu m'assènes
Un goût sot
De goussaut

Qui courrouce
Ma sœur rousse
Dans le vent
Très mouvant,

Qui condense
En cadence
Le beffroi
De l'effroi,

Qui relate
Ord Pilate
Qui croupit
Accroupi.

CHANT DE VINCENNES (5)

--Qui me flatte ?

--Mais Pilate

Qui croupit

Accroupi.

À Vincennes,

Tu m'assènes

Coups de seau,

Ô goussaut ;

Tu courrouces

Ces nuits rousses,

L'océan

Bienséant ;

Par tes danses

Tu condenses

Le sang roux

En courroux

Qui s'aiguise

À ta guise

Noyant dieux

Plus qu'odieux.

CHANT CASTILLAN (1)

J'embastille
La Castille,
Les complots
En sanglots.

L'ogre invente
L'épouvante,
Le torrent
De l'Errant ;

Il insulte
La consulte,
La nouba
De Juba.

--Dieu m'assiste !
Décrépit,
Je résiste
Sans répit. --

De sa rave
L'ours déprave
Le lézard
De César.

CHANT CASTILLAN (2)

Le torrent
De l'Errant,
L'épouvante,
Qui les vante ?

Le complot
Qui sangle eau ?
La Bastille
De Castille ?

--La nouba
De Juba
Qui l'insulte ?
--La consulte.

Décrépit,
Sans répit,
Je résiste ;
Dieu m'assiste !

Ah, qui brave
De sa rave
Le lézard
De Caesar ?

CHANT CASTILLAN (3)

Il exulte,
Il insulte
La nouba
De Juba,

La Bastille,
La Castille,
Le complot
Sur le flot,

L'épouvante
Qu'on invente,
Le torrent
De l'Errant,

Cette ogresse
Qui l'agresse
De dépit
Sans répit,

L'enfant brave
Qu'on déprave,
Le bazar
De César...

CHANT CASTILLAN (4)

Quand j'exulte,
On insulte
La nouba
De Juba

Qu'embastille
La Castille,
Le complot
Du falot.

Mais qui vante
L'épouvante ?
Et le pleur
De la fleur ?

C'est Maciste
Qui résiste
Décrépit
Sans répit

À la rave
De l'ord brave,
Au lézard
De César.

CHANT CASTILLAN (5)

De sa rave
Qui nous brave
Le lézard
De César

Les assiste.
Je résiste
De dépit,
Sans répit.

La Bastille
En Castille
Verse un flot
En sanglot.

Le Porc vante
L'épouvante,
De l'Errant
Le torrent ;

Il exulte ;
Je l'insulte ;
La nouba
De Juba.

CHANT MORE (1)

Comptez, Mores
De Comores,
Jusqu'à neuf
Pour un œuf !

--Qui traverse
Cette averse ?
--Mais ce serf
Qui les sert,

Qui débite
Sur sa bite
Le festin
Clandestin,

Qui radote,
Puis se dote
Du Couchant
Trébuchant ;

Il lui coûte
Une écoute,
Un chandail,
Deux fleurs d'ail...

CHANT MORE (2)

Qui traverse
À l'inverse
De ce serf
Ton dessert ?

Ces vingt Mores
Des Comores :
Juba Neuf
Dans un œuf

Qu'il habite ;
Il débite
Le festin
Du destin.

--Qui vous dote
D'un beau chant ?
--Hérodote
Au Couchant

Qu'il écoute ;
Il lui coûte
Son chandail
À fleurs d'ail.

CHANT MORE (3)

Qui débite
Sur orbite
Un festin
Clandestin ?

Fougueux More
De Comore :
L'Aden Neuf
À l'œil neuf ;

Il traverse
Votre averse
Comme éclair
Au rai clair.

Hérodote
Dit qu'il dote
Le Couchant
De son chant

Qu'on écoute ;
Il nous coûte
Un bruit sourd
Quand l'or sourd.

CHANT MORE (4)

Qui radote ?
Hérodote
Dans un champ
Au couchant ;

Non, ce More
De Comore :
Juba Neuf
Sur un œuf ;

Il traverse
Cette averse
Comme un serf
Sans dessert,

Puis débite
Sur sa bite
Un festin
Clandestin ;

Je l'écoute ;
Il me coûte
Un regard
Sur le Gard.

CHANT MORE (5)

Que me coûte
Une écoute ?
Mon chandail
À fleurs d'ail ;

Or un More
De Comore :
Juba Neuf
Au cri neuf ;

Dans l'averse
Qu'il traverse,
Court un serf
Qui les sert ;

Sur sa bite
Il débite
Le festin
Du destin,

Il radote,
Puis se dote
D'un couchant
Desséchant.

CHANT D'HADRUMÈTE (1)

La comète
D'Hadrumète
Jette un pleur,
Sur ma fleur ;

Il augmente
La tourmente
De mon sang
Déhiscent ;

Il raconte
À l'archonte
Tous mes vers
Pour les vers,

Cette étrave
Qu'on entrave
Pour l'Autan,
L'harmattan

Car on erre...
Je vénère
L'Échanson,
Sa Chanson.

CHANT D'HADRUMÈTE (2)

La tourmente
De l'amante
Jette un pleur
Sur Honfleur ;

La comète
D'Hadrumète,
De Malo
Un sanglot

Qui raconte
Au vicomte
Un récif
Agressif,

Une étrave,
Du sang grave
Dans l'Autan
Inconstant,

Une experte
Dans ma perte,
Des chansons
D'échansons.

Monastir, café les Arabesques, le 7 janvier 2004

CHANT D'HADRUMÈTE (3)

Qui raconte
À l'archonte
De l'hiver
Mon pré vert ?

La comète
D'Hadrumète ?
Le Fatum
De Fatoum ?

Ma tourmente,
Qui l'augmente ?
Est-ce un rat ?
Un verrat ?

Mon étrave,
Qui l'entrave ?
Est-ce un taon
Inconstant ?

Cette experte
Vend ma perte,
L'échanson,
Sa chanson...

CHANT D'HADRUMÈTE (4)

Cette étrave
Nous entrave
Dans l'autan
Inconstant ;

Or l'Hymette
D'Hadrumète
A tété
En été

La tourmente
De l'amante,
Du pivert
Au champ vert.

Je raconte
Au vicomte
Le récif
Chez Nacif

Qu'il inspecte ;
Je respecte
L'Échanson
Sans chanson.

CHANT D'HADRUMÈTE (5)

Je respecte
Qui m'inspecte :
L'échanson,
(Sa rançon).

Triste Hymette
D'Hadrumète
Qu'on a tu,
Où vas-tu ?

Chez l'amante
En tourmente
De l'hiver
Entrouvert ?

Chez l'archonte ?
Le vicomte
Qu'on évide
Au bourg vide ?

Sous l'étrave
Qu'on entrave ?
Chez l'Autan ?
L'harmattan ?

CHANT GÉTULE (1)

Ô Gétule,
Vends ton tulle,
Ton flambeau
Au corbeau !

Ta verveine
Qu'on sait vaine,
Ton cellier
Au bélier !

Qui verrouille
Dans la rouille
L'araba
De Rabat ?

L'or ruisselle ;
Je chancelle
Dans le vent
Sur un van.

D'un rameau
L'ogre assomme
Ton chameau
Dans la Somme.

Monastir, café les Arabesques, le 7 janvier 2004

CHANT GÉTULE (2)

L'araba
De Rabat
(Qu'on verrouille
Dans la rouille)

Porte un tulle
De Gétule,
Des flambeaux
En lambeaux,

Le Butor
Qui se tord
La fleur verte
Entrouverte,

La sarcelle
Qui chancelle,
Un divan
Captivant,

Un castel
Au pastel
Que dessine
Frère Yassine.

CHANT GÉTULE (3)

Ta verveine
N'est point vaine
Ni le guet
Du muguet,

Ô Gétule,
Brode un tulle,
Un vers bot
Pour Rimbaud !

Je verrouille
Dans la rouille
L'araba
De Rabat ;

Ma sarcelle
Qui chancelle
Choit au vent
Émouvant ;

Dans la Somme
On l'assomme ;
Or se tord
Le Butor.

CHANT GÉTULE (4)

Qui morcelle
La sarcelle
Dans un van ?
C'est le vent.

La spatule
Du Gétule
Mord son pied
Estropié,

Fleurs de menthe
En tourmente,
Noir bélier
Au cellier,

Puis verrouille
Sous la rouille
L'araba
De Rabat ;

Elle assomme,
Enfin somme
L'homme aigri
Qui maigrit.

CHANT GÉTULE (5)

Il assomme,
Puis consomme
L'oiseau blanc
En tremblant.

Ce Gétule
Brode un tulle,
Un vers bot
De corbeau.

La verveine
Fuit ma veine ;
Ce bélier
Le cellier

Qu'on verrouille
Sous la rouille ;
L'araba
Fuit Rabat.

Je chancelle :
On me scelle
Au divan
De leur vent.

CHANT DE SAINT ARNOBE (1)

Saint Arnobe
Perd sa robe,
Son chapeau
De crapaud ;

Il égrène
Chants de reine
Et d'aras
Aux haras ;

Il ahane,
Se basane
Dans le sang
Acescent ;

Le mutilé
Le lépreux
Qui rutilé
(Qu'on dit preux).

Qui badine
Quand on dîne ?
Fait chorus ?
Est-ce Horus ?

CHANT DE SAINT ARNOBE (2)

La sirène
Nous égrène
Chants d'oiseaux
Aux roseaux.

Saint Arnobe
Vous dérobe
Le chapeau
Du crapaud.

Qui le tanne ?
La sultane
D'un souffle ord
De milord.

Je rutilé :
Le faux preux
Donc mutilé
Ce lépreux.

À Médine
Gît Horus,
Une ondine
Fait chorus.

CHANT DE SAINT ARNOBE (3)

Le ciel tanne
La sultane
De son sang
Déhiscent.

Saint Arnobe
Teint sa robe,
Son chapeau,
Son drapeau

Quand égrène
La sirène
Chant lascif
Qui lace if,

Quand le preux
Donc mutile
Le lépreux
Inutile,

Quand badine
Une ondine
Que décante
Alicante.

CHANT DE SAINT ARNOBE (4)

--Qui rutilé ?
Qui mutilé
Ce lépreux ?
--Mais le Preux ;

Saint Arnobe
Le Crapaud
Lui dérobe
Son chapeau ;

La sirène
Leur égrène
Pleurs d'aras
Aux haras ;

Elle ahane,
Les basane
De son vent
Qu'on nous vend.

Je badine
À Médine,
Fais chorus
Contre Horus.

CHANT DE SAINT ARNOBE (5)

--Qui badine
À Médine ?
Épouvante
La Savante ?

--Saint Arnobe
Qui dérobe
Le drapeau
Du crapaud ;

Il égrène
Chants de reine,
Vents de rats
Et d'aras ;

La sultane
(Que l'or tanne
Dans le sang
Innocent)

Le mutilé
Quand rutilé
Un lépreux
(Fils du Preux).

Monastir, café les Arabesques, le 7 janvier 2004

CHANT DE RAVENNE (1)

À Ravenne
La verveine
Verse un pleur
Pour Honfleur.

J'ai cité
La cité
Qu'on harcèle,
Qu'on morcelle ;

Dans la brume
On enfume
Un sain clou
À Saint-Cloud,

Pacha Glubb
Dans son club
Et la Paonne
Qu'on trépane,

Le chant triste
De l'artiste,
Le chicot
Du Bicot.

Monastir, café les Arabesques, le 7 janvier 2004

CHANT DE RAVENNE (2)

Vieil artiste,
Ton chant triste
Plaît au Noir
Du manoir,

Au chevenne²
De Ravenne,
Aux cadis
De Cadix ;

Il me scelle
Sur la selle
Du sanglot
Au galop,

De la brume
Qui m'enrhume,
De la dalle
Du Vandale,

De la paonne
Qu'on trépane
Dans un club
D'émir Glubb.

² -On écrit aussi chevesne, chevaine.

CHANT DE RAVENNE (3)

J'ai cité
La cité
Qui succombe
Dans leur combe,

Le chicot
D'un bicot
Guitariste
Qui m'attriste,

Hamadi
Qui m'a dit :
« À Ravenne,
Vends ta veine,

La Sœur fraîche
Au vent rêche,
À la brume
Qui s'enfume,

À ce club
D'agha Glubb
Qu'on trépane
Chez la paonne. »

CHANT DE RAVENNE (4)

Cette écume
Te parfume
Un ergot
D'Ostrogoth,

Le pleur triste
De l'artiste,
Le chicot
De Charcot,

La verveine
De Ravenne,
L'œil distors
D'un roi tors,

La sarcelle
Qui chancelle,
Le gros bourg
Sans labour,

L'or en panne
Qu'on trépane,
Pacha Glubb
Dans son club...

CHANT DE RAVENNE (5)

--Qui trépane
Œil de paonne ?
--Pacha Glubb
Dans son club.

--Ta verveine
De Ravenne,
Qui la vend
À ce vent ?

L'orge ailée
D'Apulée ?
Le chicot
D'un bicot ?

Qui morcelle
La nacelle
Au faubourg
Du tambour ?

--La sorcière
Grimacière
Et le Goth
Dit Bigot.

Monastir, café les Arabesques, le 7 janvier 2004

CHANTS D'ALÉSIA

CHANT D'ALÉSIA (1)

Or ce hère
Qui vénère
Alésia
Nous razzia ;

Sa flamberge
Qui gamberge
Frappe au sein
Le vieux saint,

Empoisonne
L'amazone,
L'errante orde,
La butorde ;

--Le sesterce
De ce Perse,
Qui le prend ?
--Cet Errant

Qui s'énerve
« Acquitté »
Car Minerve
L'a quitté.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 9 janvier 2004

CHANT D'ALÉSIA (2)

--Spadassin
Assassin,
Ta flamberge,
Qui l'héberge ?

--Alésia
Que razzia
Le roi Jules
Sur ses mules.

Vieil amant
Du diamant,
La clepsydre
Occit l'hydre,

Le condor
Au bec d'or,
Le roi scythe
Que l'on cite

Chaque instant
Pour l'Autan,
Pour Minerve
Qui m'énerve.

CHANT D'ALÉSIA (3)

« Ma caserne
Qui te cerne
(Dit le chien
Autrichien)

S'emplit d'armes,
De gendarmes ;
On razzia
Alésia

À l'aurore
Qui pérore,
Au couchant
Trébuchant,

À chaque heure
Qui t'écœure ;
Sur l'adret,
Je voudrai

Ton toman
Ottoman,
Ton dinar
De renard. »

CHANT D'ALÉSIA (4)

--Artaxerce,
Qui t'exerce
Au pas d'or ?
--Le condor.

--Qui razzia
Alésia ?
--Ce roi fou
De Corfou ;

Sa flamberge
Qui gamberge
Met en sang
Saint Vincent,

La caserne
Où l'on cerne
Un marmot
Sans un mot ;

Or Minerve
Nous énerve ;
Je m'en vais,
L'œil mauvais.

CHANT D'ALÉSIA (5)

Ce cahot
Vient d'en haut
Quand Minerve
Nous énerve.

Alésia
Que razzia
Cette arène
Perd sa graine.

--Où gamberge
Ta flamberge ?
Dit le saint
Du Bassin.

--Aux luzernes
Des casernes,
Aux faubourgs
Des tambours

D'Artaxerce
Qui s'exerce
Au Léthé
De l'Été.

CHANT GERMAIN (1)

Gigantesque,
Pédantesque,
Ce Germain
Perd la main ;

Il s'abaisse
Pour l'abbesse,
Le poltron
Jean du Tronc,

Court l'inceste
Qu'on déteste,
Que dissout
L'éclair soûl ;

Il séquestre
Un orchestre
Du verrat
Qu'on verra ;

Quand végète
L'exégète,
Il s'en va
Chez Éva.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 9 janvier 2004

CHANT GERMAIN (2)

Une abbesse
Se rabaïsse
Au-devant
Du Divan.

Le Germain
Inhumain,
Gigantesque,
Dit grotesque :

« Cet inceste
Sent le zeste
Qu'on résout
Au grisou ;

Je séquestre
Cet orchestre
Dans son sang
Acescent ;

L'exégète
Qui végète
Mourra tôt
Chez Watteau. »

CHANT GERMAIN (3)

Mais ton zeste
Sent l'inceste,
Le grisou,
L'éclair soûl,

Dit l'abbesse
Qui s'abaisse
Pour un franc
De ce Franc ;

Gigantesque,
Pédantesque,
Ce Germain
Nage au Main,

Puis séquestre
Un orchestre
De titans
Au printemps,

Enfin jette
Par un mors
L'exégète
Au remords.

CHANT GERMAIN (4)

--Qui séquestre
Cet orchestre
Dans le noir
Du manoir ?

--Un Germain
(Sur le Main)
Gigantesque,
Pédantesque ;

Non, l'abbesse
Qui s'abaisse
Pour le nard
Du dinar,

Le grisou
Qu'on dissout
Dans l'inceste
De l'Alceste

Pour qui jette
L'exégète,
Un œil flou
De filou.

CHANT GERMAIN (5)

--Qui végète ?
--L'exégète
Sur un mors
Sans remords.

Gigantesque,
Un Germain
Pédantesque
Fuit le Main,

Une abbesse
Qui s'abaisse
Pour le tronc
D'un poltron,

Fuit l'inceste
Qu'on atteste
Chez les Kings,
Les Vikings,

Fuit l'orchestre
Que séquestre
L'ânon roux
En courroux.

CHANT DE CAVERNE (1)

Sarrasin
De caverne,
L'Ânon Zain
Nous gouverne.

Ois, vicaire,
La chanson
Du Sicaire ;
L'échanson ;

Ce griot
Vous transperce
Le loriot
De Properce.

La comète
De Tabouc
Veut qu'on mette
Un chibouk.

Le mentor
De ce reître
Au soir tord
L'émir traître.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 10 janvier 2004

CHANT DE CAVERNE (2)

L'échanson
Brode au Caire
La chanson
Du vicaire.

Sarrasin,
Je gouverne
Ânon Zain
De caverne.

Vieux griot,
Fuis la Perse ;
On transperce
Le loriot.

Mais ce bouc
Veut qu'on mette
À Tabouc
Ma comète.

Vois ce reître
Sans mentor ;
C'est un traître,
Un butor.

CHANT DE CAVERNE (3)

Vois la Perse
De Properce,
Le lorient
Du griot,

L'hydre à Lerne
Hors-caverne,
L'Ânon Zain
Sarrasin,

Le Sicaire
De ce Caire,
L'échanson
Sans chanson,

La comète
D'Hadrumète,
Le noir bouc
De Tabouc

Chez le reître
Qu'on sait traître,
Son mentor
Qui se tord...

CHANT DE CAVERNE (4)

La comète
D'Hadrumète
Plaît au bouc
De Tabouc.

--Qui gouverne
La caverne ?
--L'ânon zain
Sarrasin.

Ô Sicaire
Du Vieux Caire,
Ois chanson
D'échanson ;

Reste en Perse,
Chez Properce ;
Ois loriot
De griot

Car ce reître
Est un traître,
Le mentor
Un butor.

CHANT DE CAVERNE (5)

« Meurt un reître,
Naît un traître,
Dit Mentor
Au Butor ;

La caverne
Nous gouverne ;
L'Ânon Zain
Sarrasin ;

Le Sicaire
Tue au Caire
L'échanson,
Ma chanson ;

Dans la Perse
De Properce,
Le griot
Mon loriot ;

La comète
D'Hadrumète
Gifle un bouc
À chibouk. »

CHANT D'ORFÈVRE (1)

Un orfèvre
Court ma chèvre ;
Un Normand
Inclément,

Irascible
(Car me cible)
Dans le thym
Du matin ;

Ce caniche
Ma péniche ;
Ce chaouch
Mon tarbouch,

Ma flanelle
En cannelle
--Sur un os
Mérinos, --

L'allégresse
Du nabot
Court en Grèce
Sans sabot.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 10 janvier 2004

CHANT D'ORFÈVRE (2)

Irascible,
L'ours me cible
Dans le thym
Au matin.

Cet orfèvre
Vend ma chèvre ;
Ce Normand
Qui nous ment ;

Ce caniche
En péniche ;
Ce chaouch
À tarbouch ;

La Grande-Ourse
Vend ma source,
Gruge un os
Mérinos ;

Cette ogresse
Paît la graisse
Du nabot
Au pied bot.

CHANT D'ORFÈVRE (3)

Un orfèvre
Mord la lèvre
Du Normand
Jean qui ment,

Le caniche
Qui se niche
Au tarbouch
D'un chaouch,

Ma mémoire
Qui se moire
Dans le thym
Du matin,

Une Açore
Qu'il essore
Sur un os
À Cnossos,

La négresse
De la Grèce,
Le rabot
Du nabot.

CHANT D'ORFÈVRE (4)

Ce caniche
Qui pleurniche
Au tarbouch
D'un chaouch

Mord la lèvre
De l'orfèvre,
--Un Normand
Inclément--,

De la flamme
Du calame
Dans le thym
Qu'il déteint,

La sirène
De l'arène
Sur un os
Mérinos,

Une ogresse
Qui s'engraisse,
Le nabot
Au cri bot.

CHANT D'ORFÈVRE (5)

Sans sabot,
Cette ogresse
Au pied bot
Nous agresse.

Ce Normand
Toujours ment
À la chèvre
De l'orfèvre

À l'œil vide
Qu'on dévide
Dans la nuit
De l'ennui.

Le chaouch
Vend tarbouch,
Vend caniche
Qui pleurniche,

Dromadaire
De Madère,
Mérinos
Sur un os.

CHANT ALIDE (1)

La sornette
N'est pas nette
De Crépin
À Pépin.

Cet Alide
Invalide
Est un saint
Au Bassin ;

Sa magie
Assagie
Donc me plaît ;
Vois mon plaid ;

L'hiéroglyphe
Du pantoum
Au calife
De Khartoum.

--Qui grelotte ?
Qui sanglote ?
--Le ténor
Dans le Nord.

Ksibet-el-Médiouni, café du Port, le 10 janvier 2004

CHANT ALIDE (2)

Cet Alide
Invalide
Les ogrons
Aux yeux prompts ;

Sa sonnette
Est très nette,
Dit Pépin
À Crépin ;

Sa magie
Assagie
Tue un paon,
Un serpent ;

Son calife
L'hiéroglyphe,
Le pantoum
De Khartoum.

--Qui frissonne ?
--Qui moissonne
Fleuve amer
De Sumer.

CHANT ALIDE (3)

La magie
Assagie
Me nourrit
Chez Nouri ;

Un Alide
Au grand cœur
Invalide
La rancœur,

Leurs sornettes
Malhonnêtes
Chez Pépin,
Chez Crépin.

Lis, calife,
Hiéroglyphe
Et pantoum
De Khartoum !

--Qui grelotte ?
Qui tremblote ?
--Roi Georgeon,
Roi Farjon.

CHANT ALIDE (4)

Lis, Kalthoum,
Mon pantoum,
L'hiéroglyphe
Du calife ;

La sornette
N'est pas nette
De Pépin,
Dit Crépin ;

Or l'Alide
Invalide
L'assassin
Dans l'Euxin,

La magie-
Tabagie
Du crapaud
Sans chapeau.

Le Ténor
Vient du Nord
Quand sanglote
La hulotte.

CHANT ALIDE (5)

On sanglote,
On tremblote,
Le ténor
Meurt au Nord.

Or l'Alide
Est valide,
Chante un saint
Du Vexin ;

Sa sonnette
Est honnête,
Sans pépin,
Saint Crépin !

Sa magie
Assagie
Nous cite une
Infortune ;

Son calife
L'hiéroglyphe,
Le pantoum
De Kalthoum.

CHANT DE BACCHANTE (1)

Un imberbe
Mâche une herbe,
Son latin
Palatin ;

Il fréquente
La bacchante
De Rouen
À Kairouan ;

Il escorte
La cohorte
D'un bicot
Moricaud,

Le suaire,
L'ossuaire
Du simoun
Chez Eshmoun ;

Il gamberge
Sur la berge
De Saint-Maur,
Dans l'Armor...

CHANT DE BACCHANTE (2)

--Qui fréquente
La bacchante
D'Olympie
Au lin pie ?

--Cet imberbe
Le Superbe
Au matin
Dans le thym ;

La cohorte
(Sans escorte)
De bicots
Sans écots ;

La danseuse
Dite Osseuse ;
Le simoun
De Shimoun ;

La flamberge
Qui gamberge
En mon cœur
Sans rancœur...

CHANT DE BACCHANTE (3)

--Ta cohorte,
Qui l'escorte,
Moricaud ?
--Un bicot ;

--Qui fréquente
La Bacchante
De l'An Vin ?
--Jean Calvin ;

Un imberbe,
Dit Malherbe
Aux catins
Des mâtins,

D'un suaire ;
L'ossuaire
Du simoun
Brûle Eshmoun.

Qu'on héberge
Dans l'auberge
Élyssa
Qu'on lissa !

Monastir, café les Arabesques, le 12 janvier 2004

CHANT DE BACCHANTE (4)

Ce suaire
Cache un hère ;
Le simoun
Brûle Eshmoun.

La bacchante
Qui fréquente
À Kairouan,
À Rouen

Un imberbe
(Roi Superbe)
Nous déteint
Au matin ;

Elle escorte
La cohorte
D'un bicot
Moricaud

Qui gamberge
Sur la berge
De ce fleuve
Qui m'abreuve.

CHANT DE BACCHANTE (5)

--Qui gamberge
Sur la berge
De Saint-Maur ?
De l'Armor ?

--La bacchante
D'Alicante,
Le bacchant
Que sait Caen ;

Non, l'imberbe,
Dit Malherbe
En latin
De catin ;

Sa cohorte
Vous escorte
Un bicot
Moricaud ;

Il atterre
Sans se taire
Le simoun
Chez Mimoun.

CHANT DE BARA (1)

Il déferle,
Il s'emperle
Ce Bara
Qui barra

La poterne
Au seuil terne,
Le poison,
La toison

Qu'il disperse ;
Il nous berce
De sa main
De jasmin ;

Il conserve
Pour la serve
Le trésor
(De Louxor)

Barbaresque ;
Pleurant presque,
Le hibou
Meurt debout.

CHANT DE BARA (2)

Cet œil terne
Me consterne ;
Cet oison
Sans toison.

Qui déferle ?
Qui s'emperle ?
Dit Bara
À Marat.

Qui nous berce ?
Qui disperse
Mon fricot ?
Mon écot ?

Je conserve
Pour la serve
Un chant franc
De vieux Franc

Dit Moresque.
Mourant presque,
Un hibou
Est debout.

CHANT DE BARA (3)

Le vent berce,
Puis disperse
Le fricot
Du Bicot.

Qui déferle ?
Qui s'emperle ?
Qui s'empierre ?
Robespierre.

Qui consterne
Le ciel terne ?
Cet oison
Sans toison ?

Qui conserve
Pour la serve
Son chant doux ?
Son saindoux ?

Barbaresque,
Pleurant presque,
Ce condor
Tard s'endort.

CHANT DE BARA (4)

L'ogron berce
Son fricot ;
Je disperse
Son écho ;

Il emperle
L'or qu'il ferle,
Dit Bara
À Marat,

Puis consterne
Le rat terne,
Cet oison
Sans toison.

--Qui conserve
Ce pandour
Pour la serve ?
--Ce Paon d'Our.

--Mais Pilate
Qui relate
Tout Bagdad,
Tamud-Ad.

CHANT DE BARA (5)

Barbaresque,
Errant presque,
Un hibou
Meurt debout.

L'or déferle,
L'air s'emperle,
Dit Bara
Qui barra

La poterne
À huis terne,
Le poison
De l'oison,

Le vent perse
Qui disperse
Les échos
Des Bicots.

Qui conserve
La réserve
Des Indiens
Méridiens ?

CHANT DE MÉTIS (1)

Aux Sudètes
Tu t'endettes,
Ogron prompt
Que l'on rompt ;

Sur tes fesses
Tu professes
Un métis
De Leptis,

Le bestiaire
Au rétiaire,
Le beffroi
De l'effroi

Qui gouverne
Quand j'hiverne,
L'échafaud
Du gerfaut,

Le bourgmestre
À ce maistre,
Le licou
Qu'on découd.

CHANT DE MÉTIS (2)

Contez, roi
De l'effroi,
Le bestiaire
Au rétiaire,

Le métis
De Leptis
Qui confesse
Sur sa fesse

Le Destin
Clandestin,
La bourrique
De l'Afrique,

L'échafaud
Du gerfaut,
La caverne
Quand j'hiverne,

Le licou
Que recoud
Le bourgmestre
De ce maistre.

CHANT DE MÉTIS (3)

--Qui gouverne
Quand j'hiverne ?
--Le gerfaut
D'Échafaud ;

Sur ta fesse
Je professe
L'air métis
De Leptis,

Les Sudètes
Aux cadettes
Du destin
Clandestin,

Le bestiaire
Au rétiaire,
Le tors roi
Au beffroi,

Le bourgmestre
À ce maistre
Au long cou
Sans licou.

CHANT DE MÉTIS (4)

Le bourgmestre
Porte un maistre,
Porte au cou
Un licou ;

Il professe
(Quand s'affaisse
À Leptis
Un métis)

Les cadettes
Des Sudètes,
Le destin
Clandestin,

Le bestiaire
Au rétiaire,
L'empereur
En fureur,

La taverne
Qui gouverne,
L'échafaud
Du gerfaut.

CHANT DE MÉTIS (5)

Tu professes
Tes deux fesses
De métis
À Gygthis ;

Aux Sudètes,
Tu t'endettes.
Au Destin
Clandestin

Bakhtiare
(Le grand roi)
Mord la tiare
De l'effroi.

--Qui gouverne
Quand j'hiverne ?
--Il te faut
Le gerfaut,

Le faucon,
Le licou
Que ce con
Porte au cou.

CHANT DE ZAMA (1)

--Qui me guette ?

--La braguette

Du lama

De Zama.

--Qui pénètre

Ma fenêtre ?

--Le métis

De Leptis.

--Qui soulève

Sur son glaive

Ce marmot

Sans un mot ?

--La diablesse

Qui nous blesse

D'un long coup

Sur le cou.

--Qui lacère

Mon viscère ?

--Le Démon

Du Piémont.

CHANT DE ZAMA (2)

--Qui pénètre
Ma fenêtre ?
--Le djinnon
De l'Ânon ;

Sa braguette
Toujours guette
Le lama
Da Zama ;

Il soulève
De son glaive
Le marmot
Du hameau ;

La diablesse
Qui nous blesse
Rit beaucoup,
Boit un coup,

Puis lacère
Son viscère
(Comme au mont
Le démon).

CHANT DE ZAMA (3)

--Qui nous lacère ?
--Le janissaire
Comme un démon
Derrière un mont.

Mais qui nous guette
Ouvrant braguette ?
Est-ce un lama
Près de Zama ?

L'air qui pénètre
Par ma fenêtre
Gifle un métis
Qui fuit Leptis,

Puis il soulève
Sur son noir glaive
Un beau marmot
Sans dire un mot ;

Or la diablesse
--Qui toujours blesse
L'aède au cou--
Dore un licou.

CHANT DE ZAMA (4)

La diablesse
Sans faiblesse
Court beaucoup,
Boit un coup ;

--Qui la guette ?
--La braguette
Du Lama
De Zama ;

Il pénètre
Sa fenêtre
Trébuchant
Au couchant,

Puis soulève
Sur son glaive
Un marmot
Sans un mot.

Janissaire !
Qui lacère
Ce démon
Sur son mont ?

CHANT DE ZAMA (5)

--Qui lacère
Mon viscère ?
Ô démon
Du Piémont !

Qui nous guette ?
--La braguette
Du Lama
À Zama ;

--Qui pénètre
Sa fenêtre ?
--Un grillon
De sillon ;

Il soulève
Sur son glaive
Le métis
De Leptis,

La diablesse
Sans licou
Qui nous blesse
Tout à coup.

Monastir, café les Arabesques, le 12 janvier 2004

CHANT D'HANNON (1)

Irascible,
Accessible
Cet Hannon
Sans canon ;

Il exhibe
Son seul scribe,
La linotte
Huguenote ;

La barbiche
De sa biche
Nous dissout
Un grisou

D'Énéide,
De séide,
Un pivert
En hiver,

L'escopette,
La trompette,
Le Léthé
De l'Été.

CHANT D'HANNON (2)

Ce grand scribe
Nous exhibe
Un canot,
Un linot

Irascible,
Accessible,
Un canon
Chez Hannon ;

La barbiche
De sa biche
Est d'éclair
Au rai clair.

L'Énéide,
Un séide
Vont au flot
En sanglot ;

L'escopette,
La trompette
Ont chanté
L'or ganté.

CHANT D'HANNON (3)

L'amadou
De Madou
Plaît aux biches
Sans barbiches

Chez Hannon
(Sans canon)
L'invincible,
L'irascible,

Au linot
Maginot,
À ce scribe
Qui s'exhibe,

Au pivert
De l'hiver,
Au séide
Bélaïde,

Au Léthé
Allaité
Par qui pète
L'escopette.

CHANT D'HANNON (4)

Le séide
D'Énéide
A comblé
Orge et blé.

Irascible,
Indicible,
Grand Hannon
Traîne ânon,

Puis exhibe
L'or du scribe,
Son linot
Au canot,

La barbiche
De sa biche,
L'amadou
D'Amadou...

Sa trompette
Crie et pète
Au Léthé
Allaité.

CHANT D'HANNON (5)

L'escopette,
Ma trompette
Ont pété
En été.

Vois Hannon
Sans la cible,
Sans canon
Irascible ;

Il exhibe
Mot de scribe,
Au canot
Son linot,

D'Amadou
L'amadou,
La barbiche
De sa biche,

L'Énéide...
Le séide
De l'hiver
Ronge un ver.

Monastir, café les Arabesques, le 12 janvier 2004

*Achevé d'imprimer
sur les presses
de l'imprimerie Bourak
Monastir, mars 2012
Tunisie*

Dépôt légal: mars 2012